

Recension :

Yves-Antoine Ortega, *Homme et femme à l'Image de Dieu. Quatorze traités sur la foi édités et commentés*, avec une préface d'Alain Besançon. Editions Fates, 258 p., 22 euros.

Genèse, I, 26-27: " Elohim dit: faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance..."
Dans une large mesure l'anthropologie de l'Occident a découlé de cette formule fameuse. Mais, pour être fondatrice, la sentence de la Genèse, n'en reste pas moins mal comprise, voire méconnue, car la longue histoire de ses reprises successives a rendu malaisée sa compréhension, et la désacralisation a obscurci son sens pour la conscience moderne. Elle est pourtant la clé de certains développements centraux de la philosophie occidentale. Les professeurs de philosophie le savent, qui ont le plus grand mal à rendre intelligibles certains textes fondamentaux à leurs élèves, parce que ces derniers ne possèdent plus la culture religieuse qui faisait autrefois partie du bagage collectif. Comment commenter, par exemple, *L'existentialisme est un humanisme*, sans faire fond sur le thème de l'image de Dieu? Le livre d' Yves-Antoine Ortéga vient combler cette lacune. Philosophe, théologien et peintre, l'auteur a consacré 25 ans de sa vie à documenter à et à méditer ce thème, et, de ce long travail, il a extrait un traité concis, écrit dans un langage dépourvu de tout artifice technique.

Dans la première partie de son livre, Yves-Antoine Ortega résume avec clarté et précision l'histoire et les implications de l'Image de Dieu, comme thème fondateur de la pensée occidentale. En affirmant que l'être humain est créé à l'image de Dieu, le texte de la *Genèse* l'oriente du même coup dans l'espace spirituel. Il le situe par rapport aux autres créatures, par rapport à lui-même, et par rapport au créateur. Dans la création, l'être humain occupe une place éminente, qu'expriment de nombreuses formules: il est le " lieutenant de Dieu sur terre"; la "copule du monde"; le "roi de la création"; le "résumé de l'univers"....Placé au-

dessus de la nature et du règne animal, il est appelé à participer à la vie divine. Car l'homme n'est pas seulement, d'après la Genèse, créé à *l'image de Dieu* - ce que l'on retient en général - il est aussi (et l'on oublie souvent la deuxième partie de la formule), créé *selon sa ressemblance*. Yves Ortega s'attache à préciser le sens respectif de ces deux termes, et la tension dialectique qui s'instaure entre eux, tension que nous n'apercevons plus, en partie parce qu'en français moderne, ils sont à peu près synonymes. Le terme image (*eikon*) traduit l'idée d'une participation sur le mode sensible; tandis que celui de ressemblance (*homoïesis*) évoque l'idée d'une ressemblance spirituelle parfaite vers laquelle l'homme doit tendre. La ressemblance creuse ainsi l'espace du désir, elle fait de l'homme un être inachevé, à réaliser, appelé à une destinée grandiose, typifiée dans le *Nouveau testament* par le Christ, qui est l'image parfaite. Après avoir précisé cette dialectique de l'image et la ressemblance, Yves Ortega, servi par une érudition parfaitement maîtrisée, nous trace les grandes lignes de son histoire, en passant en revue tous ceux - Irénée, Tertullien, Hilaire de Poitiers, Ambroise de Milan, Augustin, Grégoire le Grand, Thomas d'Aquin - qui ont contribué à l'enrichir. A travers ces exemples, il nous montre comment *l'Imago dei* a été constamment reprise, infléchie, modifiée. En quoi l'être humain est-il fait à l'image de Dieu? Où se trouve, en l'homme, le siège de l'image de Dieu? Est-l'intellect, ou bien la puissance imaginative? L'image concerne-t-elle seulement l'âme, ou bien la totalité psychocorporelle? La Chute a-t-elle obscurci cette image, et jusqu'à quel point? Autant de questions qui devaient nécessairement être posées, et dont la réponse, à chaque fois, engageait d'immenses conséquences anthropologiques et même, avec la réforme luthérienne, politiques et sociales.

On recense quelque mille cinq cents traités de l'Image de Dieu. Dans la seconde partie de son livre, Yves Ortéga en présente quatorze, choisis de manière à offrir un exemple aussi complet et aussi riche que possible de cette veine théologique. Leurs auteurs se nomment Angélique d'Alègre, Pierre Cotignon, Georges Zeeman, André Osiander, Jean Wigand,

Matthieu Illyricus, Timothée le Duchat, Jean Marbach, Théodore Thumm, Honoré de Paris, Ulrich de Gablingen, Charles-François Abra de Raconis, Gulliaume Postel, Jean-Baptiste Van Helmont .

Le livre d' Yves-Antoine Ortega répond implicitement à tous ceux qui voient dans la théologie un exercice désuet. L'image de Dieu est rien de moins que le dispositif fondateur de l'humanité occidentale; la théologie est la forge, la matrice des concepts, et plus particulièrement de l'idée que l'être humain se fait de lui-même. Loin d'être un exercice désuet, elle ouvre au contraire, plus que jamais, même et surtout pour l'incroyant, une réflexion fondamentale sur la nature humaine.

Bertrand MÉHEUST